

Genève, le 30 janvier [19]48

Mon cher Marcel,

Tâche de m'avertir un peu à l'avance du jour de ton arrivée afin que je retienne une chambre communiquant à la mienne pour toi. Et à Paris, si tu le veux bien, n'annonce pas mon retour: je veux vivre libre de toute obligation sociale pendant quelque temps.

Ce serait charmant que tu puisses obtenir, en effet, pour moi une pièce qui forme appartement avec la tienne, car je voudrais bien t'éviter un autre déménagement. Mon chéri, tu étais si triste hier soir — après avoir accroché le combiné, j'ai tellement regretté [de] n'avoir point su te consoler. Dans la nuit, ne pouvant dormir — j'avais si mal à la gorge — j'ai pris la résolution de t'envoyer une dépêche. Je t'attends avec la plus grande impatience.

Madame Moroy est bien gentille quoique nerveuse et énervante. Elle vient de m'apporter de la décongestine — sorte d'emplâtre — et d'autres livres. Ainsi, je saurai occuper ma deuxième journée de captivité. Je voudrais tant être parfaitement bien quand tu arriveras. Je crois que ça ira, puisque j'ai eu la sagesse de rester aujourd'hui encore dans ma chambre.

À bientôt, mon chéri. Que j'ai hâte de t'embrasser.

Gabrielle

Il vaut mieux, je crois, que tu arrives le plus tôt possible et qu'on se presse moins pour le retour.